

*On craint
de demeu-
rer sans
plaisir ; &
c'est ce qui
arrête tout
le monde.*

sein que je méditois : elles ne faisoient plus que murmurer d'une voix sourde, & sentant que je leur échappois, elles venoient comme à la dérobée, me tirer encore par derrière, pour voir si je tournerois la tête. Cependant, quelque peu de force qu'il leur restât, elle me faisoit encore hésiter, & ralentissoient encore un peu les efforts que je faisois pour m'en déprendre tout-à-fait, & pour me jeter du côté où je me sentois appelé ; & la voix tyrannique de l'accoutumance me disoit encore : *Croyez vous donc pouvoir vous passer de ces sortes de plaisirs ?*

*Les bons
exemples
font d'un
grand se-
cours.*

27. Mais elle ne me le disoit plus que d'une voix foible & mourante, qui ne faisoit presque plus d'effet. Car du côté où j'avois déjà tourné tous mes regards, quoique je craignisse encore un peu de m'y ranger, je voyois la continence, qui se présentoit à moi, avec une majesté sans pareille, & qui d'un air gai & caressant, accompagné d'une douce gravité, & d'une sainte modestie, m'exhortoit à ne plus différer d'aller à elle ; & me tenoit les bras, pour me recevoir & m'embrasser. C'est à quoi elle m'encourageoit par des exemples d'une multitude innombrable de Saints, qu'elle avoit autour d'elle, & où je voyois des personnes de tout âge ; des enfans, de jeunes gens, des filles, des veuves venerables par leur grand âge, aussi bien que par leur vertu, & des vierges qui avoient veilli dans la chasteté. Je voyois même, que dans toutes ces saintes ames, la continence n'étoit pas demeurée sterile ; & que par le courage qu'elles avoient eu, ô mon Dieu, de vous prendre pour leur unique époux ; elle leur avoit produit une abondance infinie de délices toutes celestes.

Elle me disoit donc, avec un souris moqueur, mais le plus propre du monde à me mettre au-dessus de mes lâcheté & de mes foiblesses. Quoi, vous ne pourrez pas ce qui est possible à tant d'au-